chambre la mieux ventilée. On enlèvera de la chambre tous les objets qui peuvent absorber le poison, les linges de corps et de lits, les habits, les tapis, etc.

La personne chargée du soin du malade évitera autant que possible d'être en relations avec les autres membres de la famille. Elle devra porter des vêtements qui puissent se laver à l'eau bouillante ou être désinfectés.

Tous les enfants qui n'ont pas eu encore la maladie devront être éloignés immédiatement de la maison infectée.

Une sorte de quarantaine devra être établie à l'égard des autres membres de la famille pendant la durée de la maladie, c'est-à-dire, elles devront s'abstenir, autant que possible, de communiquer avec les personnes du dehors.

Les linges servant à recevoir les écoulements du nez ou de la bouche du malade devront être brûlés ou au moins désinfectés au moyen d'une solution de chlorure de chaux, indiquée à la fin de cette brochure.

Les vêtements, serviettes et linges de lit qui auront servi au malade devront être plongés, aussitôt après avoir été enlevés, dans un seau ou cuve contenant une solution de chlorure de chaux ou de sulfate de zinc, suivant les formules à la fin de cette brochure, et ce n'est qu'après cela, qu'on doit les sortir de chambre du malade.

Les selles et les urines du malade doivent être reçues dans des vases contenant une solution de chlorure de chaux, puis jetées sans retard dans les water-closets, s'il n'y a pas de water-closets elles doivent être enterrées à une distance d'au moins cent pieds d'aucuns puits ou sources.

On ne doit jamais servir à d'autres personnes les restes de nourriture d'un malade. La vaisselle ainsi que les cuillères, fourchettes etc., qui ont servi à ce ma-

lade, doivent être parfaitement nettoyées et désinfectées avant de servir à d'autres personnes.

Les restes d'aliments devront être ou brûlés, ou enterrés comme les selles ou les urines.

Un moyen assez efficace d'empêcher le poison de se répandre dans l'air est d'enduire le corps du patient d'une légère couche de suif de mouton ou de vaseline, au choix du médecin.

Jamais on ne devra écrire de lettres, billets, etc., ou apporter des journaux dans la chambre du malade; ces papiers peuvent transporter le poison au dehors.

Convalescence.— On peut faciliter beaucoup l'enlèvement des petites peaux sèches du corps du malade (*la desquamation*), en lui faisant prendre un bain chaud tous les deux ou trois jours, pendant sa convalescence.

Sa guérison devra être parfaite, et il devra avoir changé complètement de vêtements avant que le médecin lui permette de se mêler aux personnes en santé.

En cas de mort.— Le corps devra être immédiatement enveloppé dans un drap trempé dans une solution de chlorure de chaux ou de sulfate de zinc suivant les formules indiquées à la fin de cette brochure. Il sera aussitôt déposé dans un cercueil fermé hermétiquement et qui ne devra plus être ouvert *dans aucun cas. On ne permettra jamais aux enfants d'assister aux funérailles, qui devront être privées.*

DESINFECTIION.

Après la guérison ou la mort du malade, tout ce qui lui aura servi pendant sa maladie, ainsi que sa chambre et tout ce qu'elle contient, et mieux encore toute la maison, devront être désinfectés par les fumées de soufre. Il est aussi connu qu'aucun miasme ne peut résister pendant une demi-